

Culte du dimanche 18 décembre 2022

Marianne Dubois

Prédication sur Jacques 1, 1 à 27

Certains d'entre vous se disent peut être « Oh non ! Encore ce texte ! Mais qu'est ce qu'on va bien pouvoir entendre de nouveau ? » Et c'est exactement ce que je me suis dit quand je me suis aperçue que ce serait ma troisième prédication en un an sur ce premier chapitre de l'épître de Jacques. Sauf que deux choses sont différentes : d'abord, nous sommes dans le temps de l'avent et ensuite Manuel, qui a choisi ce texte pour son baptême, est militaire de profession.

Aussi quand il a entendu « mettez la parole en pratique » cette phrase a raisonné en lui d'une façon bien particulière. Dans l'armée, mettre la parole en pratique ce n'est pas une métaphore ! C'est pourquoi j'ai choisi d'axer tout le culte, sur la foi et l'obéissance. Avec ce nouvelle éclairage, rassurez vous, je ne devrais pas radoter !

« Mettez la parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter en vous abusant vous-même ».

Cette petite phrase toute simple nous dit plein de choses.

D'abord elle nous apprend que la parole ne vient pas de nous mais de quelqu'un d'autre. C'est quelque chose qui nous est extérieur et qui vient nous interpeler, qui nous fait changer.

Pourquoi ? Je vois deux raisons à ce changement : le premier c'est le contenu de la parole. La parole qui nous annonce une bonne nouvelle. Comme le dit très bien Paul dans le début de sa lettre aux romains que nous avons lue au début de ce culte , la bonne nouvelle c'est que Dieu nous aime, que Jésus est le Christ venu sur terre pour nous parler de cet amour, et qu'il nous appelle à croire en lui et à lui obéir afin que nous vivions.

Cette parole est source de changement radical car, si on la reçoit, elle donne un sens à notre vie. Nous ne sommes pas sur terre pour vivre notre petite vie dans notre coin mais pour vivre avec les autres et pour les autres. Notre existence a pour but de prendre soin du vivant, parce que nous sommes interdépendants. Que sans les autres, qu'ils soient humains ou non, notre existence est fade, que sans amour à partager nous nous sentons seuls et inutiles. Cette parole est une bonne nouvelle car elle nous dit : vous n'êtes pas seuls, vous êtes les maillons d'une chaîne immense et chaque maillon est essentiel pour la chaîne.

Ensuite, ce qui change notre vie n'est pas le contenu de la parole mais la personne qui la dit. Si nous pouvons placer notre confiance dans cette parole d'amour et de vie c'est aussi parce que c'est Dieu lui-même qui nous l'a dit et que nous reconnaissons son autorité. Parce que nous avons confiance en Dieu alors nous pouvons croire en ce qu'il

affirme. Parce que nous avons confiance en Dieu alors nous pouvons nous mettre en mouvement et changer notre façon d'être au monde.

Mais du coup, sommes-nous obligés de croire en Dieu pour entendre et accepter la parole ? Si cela est vrai, alors il n'y aurait pas de conversion.

Je pense qu'il n'y a pas d'ordre : notre foi en Dieu peut nous amener à entendre sa parole mais la parole peut très bien nous faire prendre conscience de l'existence de Dieu. Souvent c'est un mélange des deux qui se produit en nous.

Tout cela est un peu abstrait. Je vais donc prendre un exemple.

Lorsque l'ange vient annoncer à Marie que Dieu l'a choisie pour être la mère du Messie il se passe plusieurs choses.

Il y a l'écoute de la parole de l'ange qui vient chambouler tous les projets de cette pauvre Marie qui n'avait rien demandé. Elle aurait très bien pu refuser « je ne suis pas qualifiée pour ce poste ! » ou « je ne suis pas sûre de croire en Dieu donc non merci ». Elle aurait pu, mais ne l'a pas fait : soit parce qu'elle avait une foi extraordinaire, qu'elle reconnaissait et acceptait l'autorité et le pouvoir de Dieu soit parce que la parole de l'ange l'a remuée au plus profond d'elle-même et lui a permis de réaliser qu'elle avait effectivement la foi malgré ses doutes.

Et c'est sûrement un peu des deux qui s'est passé. La parole est venu confirmer sa foi et sa foi lui a permis d'entendre la parole et de l'accepter, de la mettre en pratique. Elle a dit « oui » et tout a changé dans sa vie. Et, par effet boule de neige, ce oui a changé la vie de l'humanité.

Mettre la parole en pratique entraîne en nous une prise de conscience : nous ne sommes pas seuls. Dieu est là, il nous aime, veille sur nous et nous propose de devenir acteur de son projet. Nous ne vivons pas pour nous mêmes mais pour et avec les autres. C'est mon premier point : la première bonne nouvelle. La parole prononcée par Dieu nous amène à la foi.

Ensuite cette prise de conscience entraîne une adhésion de notre part à cette parole.

C'est l'obéissance. Nous obéissons à la parole de Dieu non parce que nous y sommes contraints mais parce que nous l'avons choisi. Écoute la parole, connaître sa Bible par cœur, savoir ce qu'il faut faire et comment être sans mettre toute cette connaissance en pratique ne sert à rien. On se sent important, on peut donner des conseils aux autres ou briller en société grâce à notre érudition, mais ce n'est qu'une coquille vide avec rien dedans. Imaginez un peu si Marie avait écouté l'ange puis lui avait dit « ok j'ai entendu mais les enfants c'est pas mon truc donc je ne m'en occuperai pas ».

La parole entendue et acceptée nécessite un réel engagement.

Quand on entre dans l'armée, on dit qu'on s'engage. Le mot est fort car il désigne à la fois l'engagement du corps mais aussi celui de l'esprit. On met notre corps au service d'une cause qui dépasse nos intérêts personnels parce qu'on a foi en l'autorité supérieure qui dirige. On obéit aux ordres, à la parole, même si on ne voit pas toujours à quoi cela pourrait servir.

Personnellement je ne pourrais jamais entrer dans l'armée car je passerais mon temps à demander : pourquoi on fait ça ? À quoi ça va servir ? Êtes-vous sûr que c'est la bonne stratégie ?

S'engager c'est devenir serviteur. Et pour être un bon serviteur il faut être humble. Être humble c'est reconnaître qu'on ne sait pas tout, que l'on ne maîtrise pas tout, qu'il y a des choses qui nous dépassent.

Être humble, c'est dire : je ne suis qu'un petit maillon d'une grande chaîne.

C'est dire à l'image de Marie : « je suis l'esclave du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole ».

Dans un monde où on nous affirme que nous sommes tout puissants, qu'il n'y a pas de limite, affirmer « je suis l'esclave du Seigneur » n'a rien d'évident. Cela nécessite une grande confiance, un lâcher prise incroyable.

On pourrait penser que c'est une perte de liberté, une régression, que c'est stupide.

Et pourtant, pourtant cette confiance, cette humilité est libératrice.

Parce que reconnaître que l'on n'est pas tout puissant c'est accepter que l'on ne peut pas à nous seul changer le monde. Et ça, c'est une bonne nouvelle !

Ça ne veut pas dire que l'on va laisser l'humanité s'autodétruire en disant « de toute façon je ne peux pas tous vous sauver donc je ne fais rien » mais c'est dire « à moi seul je ne peux changer le monde, mais si je ne fais rien, il ne changera pas ».

Être humble, c'est reconnaître qu'on est comme des abeilles. Une abeille toute seule ça ne sert pas à grand-chose, mais quand il y a plein d'abeilles qui font leur travail d'abeilles alors le monde devient vivable. Les abeilles ne font que polliniser les fleurs, les arbres qui les entourent. On pourrait croire que ce n'est pas grand-chose et pourtant cela permet aux arbres de grandir, de se reproduire, de créer de l'oxygène et des fruits que nous mangeons. Le travail des abeilles paraît insignifiant et pourtant il permet la vie.

A l'image des abeilles nous sommes invités à nous engager humblement pour mettre en pratique la parole d'amour de Dieu. En prenant soin les uns des autres, en particulier des plus démunis. Sans en tirer une quelconque fierté mais parce que nous sommes heureux de participer au plan de Dieu.

Voici donc les deux bonnes nouvelles que nous sommes invités à recevoir aujourd'hui : Dieu nous aime, il nous parle et nous propose de participer à son projet

d'amour pour le monde. Cette parole nous change radicalement et nous conduit dans la foi. En recevant cette parole, nous nous engageons pleinement pour la mettre en pratique, et c'est une vraie source de joie. Car comme le résume très bien Jacques : « Celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui y demeure, non pas en écoutant pour oublier, mais en mettant en pratique, — en faisant œuvre — celui-là sera heureux dans sa pratique même ».

Soyons donc heureux. Soyons reconnaissant pour l'amour que Dieu nous offre. Pour sa confiance en chacun de nous.

AMEN.